

LES

CARREAUX ÉMAILLÉS

DÉCOUVERTS A PRÉCY-LE-SEC, CANTON DE L'ISLE-
SUR-LE-SÈREIN.

Dans le courant de 1860, des travaux pour la construction de l'école et de la mairie furent commencés à Précylle-Sec. Une mare, située au milieu du village, était l'emplacement choisi pour le nouvel édifice. Afin de faciliter l'écoulement des eaux, on dut creuser un grand fossé le long du presbytère actuel. M. le curé de Précylle, qui avait découvert, quelque temps auparavant, dans son presbytère un caveau considérable, indice manifeste de constructions antérieures, recommanda aux terrassiers chargés de creuser le canal, d'observer avec soin les parties qu'ils allaient mettre à découvert et de l'avertir dès que leurs fouilles leur offriraient quelque chose d'extraordinaire. Arrivés aux murs du presbytère faisant face au levant, les ouvriers signalèrent un gros mur qu'ils longèrent pendant 25 mètres environ sans l'entamer. Ce mur contigu au caveau déjà reconnu confirma M. le curé dans ses conjectures : on était évidemment sur les ruines d'un édifice important. Dès lors, M. le curé suivit attentivement tous les travaux. Les terrassiers, se dirigeant toujours vers le midi pour rejoindre la mare, rencontrèrent enfin une

grosse construction qu'il fallut percer pour suivre la direction du fossé. C'était le soubassement en pierres de taille d'une tour ronde reposant sur un carré de moëllons qui servaient de fondation. Cette tour avait 27 mètres de circonférence et était située à l'angle S. E. du presbytère. Les ouvriers, en traversant la tour, avaient relevé quelques débris de carreaux qu'ils montrèrent à M. le curé. C'en fut assez pour que celui-ci, avec un zèle digne de tout éloge, se déterminât à faire exécuter à son compte, dans la partie de cette tour qui dépendait de son presbytère, des recherches que d'heureux succès couronnèrent.

Après avoir enlevé la couche superficielle du sol, on rencontra, mêlés à toute sorte de débris, une multitude de carreaux émaillés, ainsi qu'un certain nombre de tuiles également émaillées. De celles-ci, toutefois, il ne restait que des fragments, mais deux mille carreaux environ étaient dans un état de parfaite conservation.

Nous avons vu ces carreaux que M. le curé destine à l'ornement de son église aussitôt que le Conseil municipal aura fait les réparations qu'attend cet édifice, et il nous a semblé qu'ils étaient dignes d'être signalés aux amateurs d'archéologie. M. Ragon, l'un des membres de notre *Société d'Études*, a bien voulu les dessiner, et il l'a fait avec une patience et une habileté dont nous ne saurions trop lui témoigner notre reconnaissance. Quelques-uns de ces carreaux sont à une seule teinte, rouge, jaune, violette ou verte, et n'ont pas été reproduits; mais la plupart sont bicolores et présentent 16 variétés de dessin. Ils ont tous 12 centimètres carrés et 24 millimètres d'épaisseur. Les proportions, mais surtout les dessins de ces carreaux, nous ont déterminé à faire remonter leur fabrication jusqu'au XIII^e siècle.

La planche première représente les 16 variétés de ces carreaux pris isolément ; nous y avons joint quelques autres carreaux émaillés trouvés dans l'arrondissement, et que nous croyons n'avoir pas encore été publiés. Quatre (17, 18, 19, 20) ont été rencontrés à Nitry, chez un particulier, et proviennent, dit-on, d'une chapelle de l'abbatiale de Pontigny ; quatre autres (21, 22, 23, 24) appartiennent à M. Baudouin et ont été recueillis dans la propriété de M. Gabriel Jordan à Courterolles, près de Guillon : ils sont plus anciens et moins beaux que ceux de Précý et de Nitry ; nous croyons qu'ils sont du XII^e siècle. Enfin les deux derniers carreaux ont été découverts, l'un (25) dans des amas de débris aux alentours de Vézelay, et l'autre (26) sous une marche d'escalier dans la rue des Bouchers à Avallon.

Dans la seconde planche, M. Ragon, en réunissant ces carreaux, nous donne une idée du bel effet que peuvent produire toutes ces rosaces rapprochées ou divisées selon mille combinaisons. Enfin, dans la troisième planche, on voit une rosace de 16 carreaux, la seule de ce genre qu'offre la découverte de Précý-le-Sec.

MICHEL GALLY.